



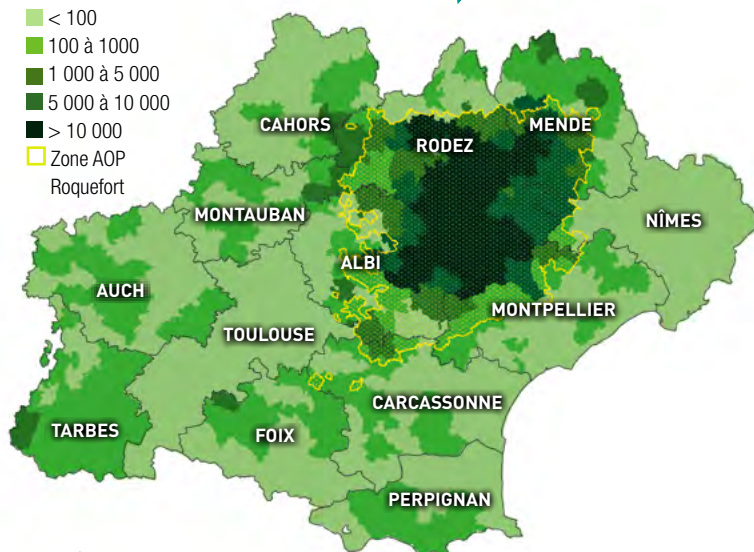
L'ÉLEVAGE OVIN LAIT

Avec plus de 745 000 brebis laitières (hors agnelles de renouvellement), une production en 2017 de 205,3 millions de litres (soit 70% de la production nationale), **l'Occitanie se classe à la tête des régions productrices de lait de brebis.**

La production est largement concentrée dans la zone AOP Roquefort, en Aveyron, dans le Tarn et en Lozère. Ces trois départements détiennent 95% des brebis laitières et produisent 96% de la production totale de la région. La zone reconnue pour l'AOP Roquefort s'étend également sur une partie des départements de l'Aude, de l'Hérault et du Gard. Les livraisons auprès des fabricants de Roquefort ont représenté, en 2017, 83% de la production totale en lait de brebis de la région. Hors bassin de Roquefort, les producteurs sont plutôt orientés sur la fabrication de produits fermiers et la vente directe. C'est principalement le cas dans le massif des Pyrénées. Depuis 2007, le cheptel a légèrement régressé (-3%) alors que la production se maintient.

Nombre de brebis laitières par canton

- < 100
- 100 à 1 000
- 1 000 à 5 000
- 5 000 à 10 000
- > 10 000
- Zone AOP Roquefort



LES CHIFFRES

- **744 990** brebis laitières (hors agnelles de renouvellement) ; soit **60%** du cheptel national
- **2 096*** exploitations ont des brebis laitières en 2017
- **242** exploitations certifiées AB ou en cours de conversion
- **5 017** UTA concernées
- **1 554** exploitations spécialisées
- **205,3** millions de litres produits (soit **70%** de la production nationale)
dont 99% est livré à l'industrie
- **181,5** millions d'€ de valeur produite (produit lait uniquement) soit **2,8%** du produit agricole d'Occitanie

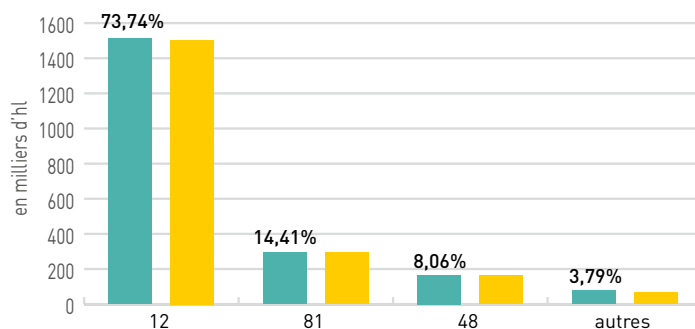
[Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2017, SSP/enquête cheptel 2017*, Comptes de l'agriculture 2017, Agence Bio 2017]

Dominance de la filière Roquefort et développement du lait de brebis certifié AB

Pour 2017, la collecte interprofessionnelle de Roquefort s'élève à 170,2 millions de litres soit une baisse de 0,9 millions de litres par rapport à 2016. La qualité médiocre des fourrages récoltés en 2016, un début d'été 2017 exceptionnellement chaud et sec et une baisse du nombre de producteurs au sein de l'interprofession de Roquefort (-71 points de livraison par rapport à 2016) expliquent la baisse de collecte. En 2017, la part de Roquefort dans les transformations est en diminution et ne s'établit qu'à 43%. Ces dernières années, on assiste à un développement de la production de lait de brebis certifié AB, porté par une forte demande des industriels de la filière Roquefort et en dehors. En 2017, l'Occitanie compte 242 exploitations produisant du lait de brebis en AB ou en cours de conversion (+17% par rapport à 2016).

[Source : Interprofession Roquefort, Agence Bio 2017]

RÉPARTITION DU CHEPTEL OVIN LAITIER (Source : RA 2010)



PRODUCTION DE LAIT DE BREBIS PAR DÉPARTEMENT (Source : SAA 2017)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS OVIN LAIT* (Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant des ovins lait *	Dont spécialisées	Dont exploitations mixtes avec atelier bovin ou ovine viande
Nombre d'exploitations	2 345	1 554	569
SAU moyenne	107	94,2	113,8
STH + surface fourragère moyenne	91,6	81,3	99,8
NB Moyen d'UTA	2,1	1,9	2,4
Nombre moyen de brebis laitières	338	336	310

* >= 25 brebis laitières

FAITS MARQUANTS 2018 : progression des coûts de production

En 2018, l'Interprofession de Roquefort compte 1 577 points de collecte, soit une baisse de 4% par rapport à 2017. Malgré cette érosion toujours constante du nombre de producteurs, la qualité des fourrages récoltés et le recours à des achats d'aliments extérieurs dans les zones impactées par la sécheresse ont contribué à une légère progression du volume de +1% par rapport à 2017. Les fabrications de Roquefort sont restées stables et l'ultra-frais est toujours sur la même dynamique de progression. En parallèle, les coûts de production ont augmenté : l'évolution de l'indice IPAMPA moyen lait de brebis entre la campagne 2017 et 2018 (période septembre-août) est en hausse de 2,4%. En cause, une hausse des postes énergie, engrais et alimentation.

PLUS D'INFOS sur

Chambre régionale d'agriculture :

<http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/ovins-caprins>

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/ovins-lait.html>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVINS LAIT

Exercices clos entre le 31/07/2017 et le 30/06/2018
(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE 2017

En 2017, la collecte sur le rayon Roquefort est en légère diminution par rapport à 2016, ce qui est principalement dû à la baisse du nombre de producteurs. La production par exploitation est restée stable. Le prix diminue légèrement en moyenne (-1%) mais est variable d'un éleveur à l'autre en fonction de la stratégie adoptée face à la nouvelle gestion des volumes. On note sur la campagne un indice des charges stabilisé après la baisse de 2016.

Au niveau de la filière, l'enjeu reste toujours la séduction de nouveaux consommateurs, la consommation de roquefort baissant de manière tendancielle. Les laiteries élargissent leurs gammes de produits (en mode luxe, ultra-frais, à tartiner...).

→ Le produit animal diminue

Un volume de lait produit stable et une diminution de la valorisation conduisent à une baisse du produit lait de 1%. Combiné à une nouvelle chute du prix des agneaux (-8%), le produit animal diminue de près de 3%.

Les aides globales sont stables par rapport à 2016 avec des exploitations qui sont de plus en plus dépendantes des aides (aides/produit > 40% dans certaines exploitations).

Les charges opérationnelles sont en légère diminution (-2%) avec un indice IPAMPA stabilisé. Le poste aliment reste la principale charge à 256 €/1 000 l. avec une disparité importante entre les exploitations. Le coût alimentaire est un des principaux facteurs d'optimisation des résultats technico-économiques.

Quant aux frais de structure, ils augmentent de 6% portés par le carburant et les prélèvements sociaux obligatoires (+20%) consécutivement à la progression des résultats en 2016 sous l'impulsion des aides.

La combinaison de ces différents facteurs engendre une diminution de l'EBE de 11% qui atteint 76 570 €. Après une année exceptionnelle en 2016 les résultats baissent mais restent supérieurs à 2015.

→ Après une année exceptionnelle, l'EBE fléchit

Les engagements financiers progressent (+7%) et consomment 36% de l'EBE. Il en est de même pour les prélèvements privés (+7%) qui atteignent 24 700 €/UTHF. La marge de sécurité se dégrade et ne représente plus que 6% de l'EBE.

→ La situation financière reste saine

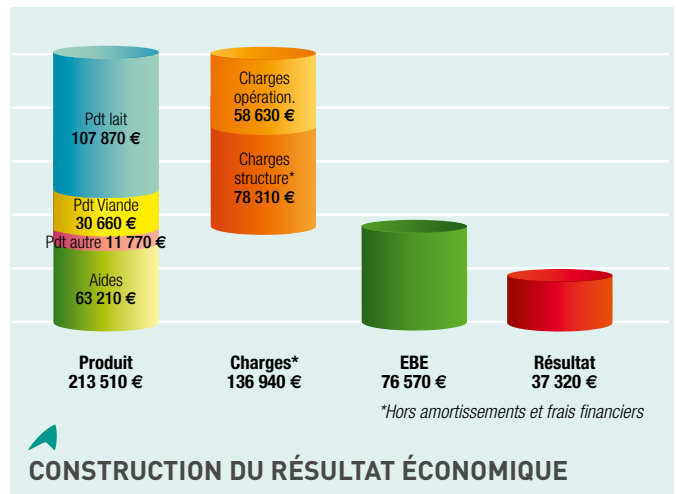
L'endettement global (44%) progresse légèrement principalement à long terme.

Le fond de roulement se stabilise et permet de financer plus de 9 mois de charges.

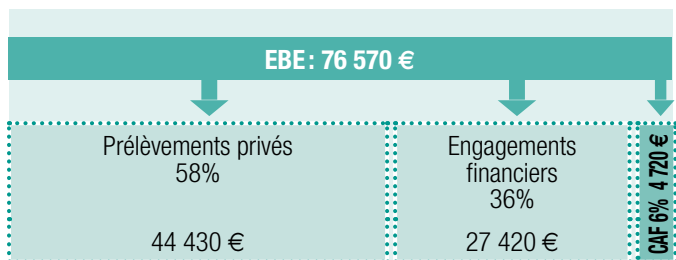
La situation financière des exploitations se maintient malgré tout avec plus de 77% de l'effectif en « Sérénité ».

L'échantillon CERFRANCE

- **687 exploitations spécialisées** dont 52 % en GAEC, 28 % individuelles et 20 % en EARL
- **SAU : 121 ha** avec 103 ha de SFP dont 28 ha de landes
- **1,8 UTH familiale / 0,3 UTH salariée**
- **Troupeau : 383 brebis**
- **112 000 L de lait vendus** soit 293 L / brebis
- **Prix moyen du lait : 962€ / 1000 L**



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE

